



LE COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante-septième session
«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»

8-11 février 2021

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DIRECTEUR DU GROUPE D'EXPERTS DE HAUT NIVEAU SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION

M. Le Directeur général, M^{me} l'Envoyée spéciale, Messieurs les délégués,

Au nom du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition, j'ai le plaisir de vous présenter officiellement le quinzième rapport du HLPE intitulé «Sécurité alimentaire et nutrition: énoncé d'une vision mondiale à l'horizon 2030».

Nous allons entendre une communication de l’auteur principal et responsable de l’équipe du projet, M^{me} Jennifer Clapp, mais je tiens avant cela à vous faire part d’un certain nombre de remarques destinées à situer ce rapport dans son contexte.

Incontestablement, ce rapport est un peu différent. Il s'agit d'une tentative de bilan des 10 années presque écoulées depuis la dernière réforme du CSA et la dernière grande crise alimentaire. Il s'agit bien d'une tentative de faire le point et de se pencher sur les développements récents, en prenant la mesure de nos progrès dans la réalisation du Programme 2030, notamment la concrétisation de l'ODD 2.

Comme nous l'avons entendu dans d'autres allocutions liminaires aujourd'hui, le rapport du Groupe d'experts de haut niveau signale sans ambiguïté que nous ne sommes pas en voie d'atteindre les objectifs du Programme 2030, et que nous ne l'étions déjà pas avant même la présente crise de la covid-19. On ne peut se contenter de faire comme si de rien n'était: notre système alimentaire nécessite une mutation. Je tiens à souligner que le cadre conceptuel général du rapport est de rendre le droit à l'alimentation prioritaire. Dans ses quatre parties principales, le rapport du Groupe d'experts de haut niveau propose une mise à jour des cadres conceptuels et politiques de la sécurité alimentaire et de la nutrition, et en particulier d'y adjoindre les dimensions d'agencéité et de durabilité – M^{me} Clapp

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

vous expliquera pourquoi nous, en tant que Groupe d'experts de haut niveau, accordons à cela une importance particulière.

Une des sections du rapport, particulièrement riche, donne à réfléchir sur les tendances et les défis actuels, mais nous livre aussi un aperçu des possibilités que recèlent les systèmes alimentaires. Le rapport présente des orientations politiques, puis des conclusions et des recommandations. Il y a quatre domaines d'action principaux qui appellent des changements, ce qui pose la nécessité d'une mutation. Le premier domaine consiste à dépasser l'intérêt pour la seule production afin de viser une transformation radicale du système alimentaire dans son ensemble. Nous devons cesser d'envisager la sécurité alimentaire sous le seul angle de la faim. Nous devons appréhender l'alimentation et la nutrition sous le double aspect de la faim et de la malnutrition sous toutes ses formes.

Nous devons cesser de considérer la sécurité alimentaire et la nutrition comme une question sectorielle. Sans aucun doute, notre observation des problèmes créés par la covid-19 nous a appris que dans toute formulation d'une politique sanitaire destinée à endiguer la propagation de la covid-19, il est également crucial d'envisager la politique agricole et alimentaire et qu'il est véritablement nécessaire de se pencher sur les aspects intersectoriels. Enfin, il faut garder à l'esprit que les politiques publiques se doivent d'être particulières à leur contexte, afin de prendre en compte la grande diversité des traits et des difficultés qui les caractérisent, y compris dans les situations de crise.

La théorie du changement que nous présentons dans le rapport est axée sur des réorientations des politiques publiques et les effets catalyseurs qu'on en attend dans la perspective d'une meilleure concrétisation des objectifs de développement durable.

Le dernier domaine de recommandations concerne les conditions propices au changement, dont l'importance a déjà été évoquée dans autres allocution liminaires. Nous devons acquérir la capacité d'observer de manière suivie les évolutions favorables qui se dessinent dans le système alimentaire. Nous avons besoin de dispositifs de modélisation qui nous rendent en mesure de prévoir et de prédire les évolutions probables, et aussi de surveiller la situation, ce qui est indispensable à toute formulation de politiques publiques.

En ce qui concerne la covid-19 et son impact sur la sécurité alimentaire et la nutrition, le Groupe d'experts de haut niveau a élaboré un document de synthèse en mars 2020. Ce document a été mis à jour en septembre pour rendre compte de l'évolution de la pandémie, et ses recommandations de politique générale appliquent la grille des quatre réorientations stratégiques élaborée dans le rapport n° 15 du Groupe d'experts de haut niveau.

Enfin, je voudrais simplement faire prendre acte de ce que le Groupe d'experts de haut niveau s'est engagé à travailler en étroite collaboration avec le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires. Nous utiliserons évidemment la structure unique du CSA et son système inclusif pour aborder les changements de politique en vue de la transformation des systèmes alimentaires.

Comme il a déjà été dit, cette période a été extrêmement difficile pour le Groupe d'experts de haut niveau et pour nous tous qui nous réunissons en distanciel. Je tiens donc à remercier tout particulièrement les membres actuels et les anciens membres du Comité directeur du Groupe d'experts de haut niveau pour leur contribution, ainsi que le secrétariat du Groupe d'experts de haut niveau pour son travail au cours de cette période.

Je vous remercie.